

«Au coeur du vrai Condroz en pays de tiges et chavées»

Samedi 24 août 2019

Guide : André d'OCQUIER.

Jamagne ! Nous y arrivons par des chemins détournés, avec de rares flèches indiquant les nombreux hameaux méconnus de la commune de Marchin. Mais l'itinéraire est bon et nous débouchons à l'heure dite entre quelques très anciennes fermes serrées les unes contre les autres. Imposantes, aux murs mélangés de calcaire blanc et de grès jaunâtre, encore en activité ou restaurées pour des familles... : un Condroz parfois méconnu entre ses immenses terres de cultures. André s'est proposé de nous en faire découvrir les richesses et nous voilà partis...

D'abord un peu d'histoire dans cette petite partie de la Belgique à cheval sur la principauté de Liège et le comté de Namur, puis quelques explications plus ciblées ; André n'est pas économe et croquis à l'appui, nous découvrons les anciennes cartes et gravures locales, les calcaires et les grès, les tiges, équivalents aux crêtes, et les chavées, dans les fonds, les villages étant installés sur les tiges... Ensuite, nous observons l'ancienne pierre armoriée de la ferme Servotte, arborant l'année 1644, nous passons dans la cour fermée, puis rejoignons l'arrière pour découvrir, abandonnée dans le décor authentique de la ferme encore en activité, une vieille tour, laissée à elle-même depuis des siècles et voisinant sympathiquement avec quelques touffes d'orties, une ancienne moissonneuse-batteuse et quelques piafs cachés dans les interstices...

Quittant le village, nous empruntons un sentier dans lequel nous rafraîchissons nos connaissances botaniques : l'érable champêtre, le rosier des chiens accompagné de son bédégar, la vesce des haies, la scabieuse colombarie ou les poils étoilés de la molène noire assurant à ses feuilles un doux duvet. Et c'est bien nécessaire car nous voici dans la réserve naturelle du Chaffour... les choses se corsent... ! Les chèvres, ok, tout le monde les a reconnues. Mais que broutent-elles ? Là, une touffe de thym serpolet ou de petit boucage, ici l'aigremoine eupatoire, les dernières fleurs jaune vif de l'hélianthe ou quelques brins de clinopode, ... et elles se risquent même à la réglisse sauvage et aux bugranes épineuses !

Nous les quittons à regret, elles et leur splendide prairie sèche, et nous continuons bon train vers le village de Goesnes aux abords duquel nous faisons un petit point géologique avant de découvrir la majestueuse ferme castrale de Hodoumont au patrimoine exceptionnel : donjon carré massif et vastes bâtiments clairs en calcaire, anciennes douves, cour intérieure, étangs, ... Quelques kilomètres plus loin, nous avons la chance de rencontrer le propriétaire de la Ferme de La Tour, différente mais non moins somptueuse. La petite chapelle Saint-Pierre nous ouvre ses portes et nous découvrons des fonds baptismaux du 12^{ème} siècle arborant aux coins les têtes superbement travaillées et stylisées de 4 personnages. Deux colombes de la même facture les accompagnent. Le Condroz « secret » promis par André est bel et bien au rendez-vous !

C'est par un sentier creux séculaire, bordé de noisetiers, de charmes, de sureau ou de mûriers, que nous rejoignons notre point de départ. Un tout tout grand merci à notre guide du jour qui – cerise sur le gâteau ! – nous a dégoté un petit « bistrot de terroir » parfaitement authentique où nous avons dignement récupéré l'eau que nous avons perdue sous la chaleur de l'après-midi... Et ce ne fut pas de refus ! Merci à tous !

Marie-Eve CASTERMANS.

Les photos de la journée et le programme de nos prochaines sorties se trouvent sur le site www.latrientale-cnb.be. Bonne consultation !